

PRIVÉ ET CONFIDENTIEL

En 1753, une grande urne de marbre fut découverte dans les sous-sols d'Herculanum. La coulée pyroclastique, contrairement aux cendres qui consumèrent Pompéi le même jour de l'an 79, avait conservé de nombreux objets fragiles. Dans cette urne, on trouva une dizaine de superbes codex, des rouleaux de papyrus inscrits en grec et un étui en bronze contenant un petit miroir octogonal très inhabituel.

Les codex, rédigés sur vélin dans une écriture inconnue, résistèrent à l'étude de l'Accademia Ercolanese fondée en 1755. Quant aux rouleaux, très fragiles, ils s'effritaient à la manipulation et leur traduction ne fut pas entreprise. L'urne est aujourd'hui au British Muséum. Et après avoir changé de main plusieurs fois, les documents et le miroir furent acquis, en 1971, par D.A., collectionneur basé à Détroit.

Parmi les codex, un seul semble avoir été séparé du lot à la fin du 18^e siècle ; en 1912, il fut acheté en Italie par un négociant polonais et finit par être donné à l'Université de Yale en 1969, qui en diffusa des facsimilés. En 1975, D.A. découvrit fortuitement une similarité entre la graphie de ce manuscrit et celle des codex. Il envoya le codex le mieux conservé à un philologue, G.R.W., qui, au terme d'un long travail, réussit à déchiffrer partiellement la mystérieuse écriture. Il conclut *a priori* que le document était un canular tant son contenu était singulier. Il l'ignorait encore, mais il avait percé le secret d'une langue venue non du passé, mais du futur.

Pendant ce temps, D.A. fit ouvrir les rouleaux dans un laboratoire privé et leur interprétation débuta. On y lisait les observations d'un savant oriental à propos des codex, qu'il disait très anciens à l'époque même de ses recherches. Un rouleau était consacré à ses vaines tentatives de les décrypter. Le plus intéressant des rouleaux traitait de l'étrange miroir octogonal dont la parfaite géométrie avait, dès 1971, stupéfié D.A. Voici quelques extraits du rouleau.

« Je l'ai nommé Miroir d'Artémis car à la lumière de la Lune, on perçoit au-dessus de sa surface une lueur semblable aux nuages visibles les nuits d'été [...] Nous avons dirigé sur lui, comme [...] Archimède [...], la lumière de cinq miroirs [...] Une fumée chimérique apparut [...] Nikandros plaça un grand miroir exactement parallèle à lui ; la fumée fut visible tant qu'il fut maintenu [...] Nous entendîmes des mots inintelligibles [...] »

D.A. et son équipe perfectionnèrent l'expérience du Syrien en concentrant le reflet de lampes blanches sur le miroir. Une brume lumineuse apparut et fut maintenue plusieurs heures. Une forme ondulante se dessina dans la lumière et une anguille vivante surgit de la brume. Blessée par sa chute, elle mourut rapidement.

Il devint évident que les fouilles de 1753 avaient produit une immense découverte archéologique. D.A. investit de fortes sommes dans un dispositif qui réglait finement l'intensité, le spectre et la direction de la lumière. La brume réapparut, plus forte, et des voix furent perçues et enregistrées, semblant répondre aux appels. D.A. expédia les cassettes à G.R.W. qui comprit aussitôt quelques mots.

Des expériences menèrent à un contact stable avec ceux de l'autre côté. Incroyablement, deux individus parlant anglais se manifestèrent bientôt. L'un de ces hommes était Percy Harrison Fawcett. Vous trouverez le récit tragique de sa vie sur le Web. Des réglages suggérés par le deuxième individu permirent d'ouvrir plus largement la « faille ». Suite à l'énorme accumulation d'informations, D.A. recruta dans le plus grand secret quelques chercheurs, dont moi-même. Nos échanges innombrables avec ces deux individus, et avec d'autres, nous fournirent la certitude qu'il s'agissait d'habitants de notre planète, séparés de nous par un gouffre temporel.

G.R.W. a publié, dès 1982, la traduction du codex qu'il avait reçu, sous couvert de romans spéculatifs. Un monde à la fois terrible, étrange et beau s'est ouvert à nous et le temps semble venu d'en dévoiler davantage.

Nous sommes les artisans des prochaines grandes révélations portant sur *l'histoire du futur*. Mais nous manquons de mains car la tâche est trop vaste pour notre petite équipe. Nous avons lu vos travaux. Nous pensons que vous avez les atouts nécessaires pour nous rejoindre dans cette extraordinaire aventure. Contactez-nous.